Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	42	36	Brux. 31.12.1966

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HYMENOPTERES PROCTOTRUPOIDEA (XIII).

DEUX PROCTOTRUPIDES DE LA COLLECTION BOYER DE FONSCOLOMBE (SCELIONIDAE; DIAPRIIDAE)

PAR

Paul DESSART (Bruxelles).

En 1832, E. L. J. H. BOYER DE FONSCOLOMBE publia une étude consacrée aux « Chalcidiens » (sensu lato !) des environs d'Aix en Provence et se terminant par la mention de deux espèces actuellement rangées parmi les Proctotrupides, à savoir : « *Scelio rugosulus* ? LATR. », [1805] et « *Teleas rufipes*, Nob. ». Deux ans plus tard, dans les addenda de sa Monographie, C. G. NEES ab ESENBECK (1834, p. 435) mentionna les deux citations, mais présenta « *Teleas rufipes* BOY. DE FONSC. » comme synonyme de son propre *Ceraphron rufipes*, décrit plus avant dans l'ouvrage (p. 277), précisant en outre qu'il s'agissait d'un mâle. En 1898, C. G. DE DALLA TORRE, dans son *Catalogus* cite cette seconde espèce sous ce même nom de *Ceraphron rufipes* (FONSC.) NEES : mais il perd ainsi de vue que *Ceraphron* sensu NEES, 1834, n'est pas du tout *Ceraphron* JURINE et qu'en adoptant la synonymie proposée par NEES, il devrait ranger l'espèce parmi le genre *Megaspilus* sensu THOMSON, 1858 (notre actuel *Conostigmus* DAHLBOM, 1858); c'est sans doute en dépouillant les addenda de NEES qu'il a commis cette bévue, car à *Megaspilus*, on trouve en effet l'espèce « *rufipes* (NEES) THOMSON » avec référence à la page 277 (et non p. 435 des addenda). L'espèce de FONSCOLOMBE ne nous paraît plus mentionnée dans la littérature après 1898. J.-J. KIEFFER (1914, 1926) ne mentionne pas BOYER DE FONSCOLOMBE parmi les références à *Conostigmus rufipes* (NEES, 1834), ni parmi les *Teleas* ou un quelconque autre genre de *Scelionidae*. Les Annales des Sciences

naturelles où FONSCOLOMBE publia son étude n'apparaissent d'ailleurs pas dans ses références bibliographiques.

Bien entendu, la possibilité que cette vieille espèce de 1832 fût un *Ceraphronidae* méritait d'être vérifiée. Grâce à l'extrême obligeance de notre collègue J. R. STEFFAN, les deux insectes précités ont été retrouvés dans la collection BOYER DE FONSCOLOMBE au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris : qu'il en soit ici très vivement remercié.

A propos de « *Scelio rugosulus ?* LATR. », il n'y a guère de problème; l'exemplaire est en fort mauvais état (mésosoma déformé par la très grosse épingle qui le traverse, antennes incomplètes, ailes antérieures absentes), mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit bien d'un *Scelio*. Plus précisément, en nous aidant des tableaux dichotomiques de J.-J. KIEFFER (1926), nous trouvons une excellente concordance avec la description de *Scelio vulgaris* KIEFFER, 1908, ♀. Cela ne signifie évidemment pas qu'il faille mettre cette dernière espèce en synonymie avec *Scelio rugosulus* LATREILLE, puisqu'il ne s'agit pas du type et que FONSCOLOMBE lui-même n'était pas sûr de sa détermination.

Les problèmes posés par « *Teleas rufipes* » sont de loin plus compliqués. Tout d'abord, le spécimen qui nous a été communiqué porte une étiquette de la main de FONSCOLOMBE indiquant « *Belyta rufipes* nob. » avec un signe ♀, plus le même signe renversé; l'insecte lui-même est englué sur l'étiquette de détermination. Comme il ne correspond pas parfaitement avec la description, il est permis de se demander s'il s'agit vraiment du spécimen-type de *Teleas rufipes* FONSCOLOMBE. On notera qu'il était conservé dans une boîte contenant également le *Scelio rugosulus ?* LATR. ainsi que d'autres insectes, tous mentionnés dans la *Monographia chalciditum* (1832); cependant, tous les spécimens décrits ou cités dans cette note n'y sont pas présents. Dès lors, on peut légitimement se demander si le type du *Teleas rufipes* n'est pas disparu et si ce *Belyta rufipes* n'est pas le type d'une espèce *in litteris*. En outre, le fait qu'en réalité il s'agisse non point d'un *Scelionidae* ou d'un *Belytidae*, ni d'un *Ceraphronidae*, comme l'avait pensé NEES, mais d'un *Diapriidae* (à savoir un *Paramesius elongatus* THOMSON, 1858) n'est pas pour simplifier le problème !

A moins que l'on ne retrouve un jour un insecte formellement déterminé comme « *Teleas rufipes* nob. » de la main de FONSCOLOMBE, ce qui nous semble très improbable, il nous paraît que l'on puisse néanmoins accepter l'exemplaire en question comme typique. Malgré les contradictions entre l'aspect des antennes et la description, malgré les changements de statut successifs, cette hypothèse n'est pas invraisemblable. L'espèce a probablement été rapportée tout d'abord au genre *Belyta*, tel que l'avait défini JURINE en 1807; ensuite, FONSCOLOMBE a cru devoir la transférer au genre *Teleas* : les quatre mots « *Certè ex hoc genere* » en tête de la description s'expliqueraient alors comme réflexion personnelle, car on ne voit guère leur utilité pour le lecteur; et si FONSCOLOMBE n'a pas changé son étiquette de détermination, ce serait tout simplement parce

que l'insecte y était collé (évidemment, rien ne l'empêchait d'en ajouter une seconde sur l'épingle...). Le transfert au genre *Teleas* serait dû à la description de ce dernier par LATREILLE (1809), donnant des caractères plus précis, permettant de le séparer de *Belyta* JURINE. Quant au transfert au genre *Ceraphron* par NEES, il serait sans doute basé sur le passage suivant « *stigmate crassiusculo nigro, ramulum rectum a costâ oblique deorsùm directum, emittente* », qu'il a interprété comme décrivant le gros stigma et la radiale de ses *Ceraphron* (= *Conostigmus* DAHLBOM, 1858). Les ailes du « *Belyta* » examiné correspondent tout à fait à cette brève description, avec, bien entendu, la nervure marginale (« *stigmate sessili* ») épaissie et un très court radius, oblique et droit (les *Conostigmus* ont ce dernier courbé); le disque alaire est bien entendu couvert d'une pubescence microscopique (« *alae... oculis armatis villosae*). Le métasoma est formé d'un pétiole cannelé et d'un gaster en ellipse allongée [*Abdomen pediculatum et ultrà pediculum suborbiculatum (eâdem absolutè formâ ut in Teleade clavicorni,* Latr.) *ejusdem basi longitrorsùm striatâ.* »]. FONSCOLOMBE ne peut évidemment se rapporter qu'à la figure d'habitus de *Scelio longicornis* (LATREILLE, 1805) parue dans LATREILLE, 1806, p. xv et pl. 12, fig. 9, que LATREILLE (1809, p. 33) considéra plus tard comme le mâle de son *Teleas clavicornis;* si l'adjectif « *suborbiculatum* » convenait à FONSCOLOMBE pour le gaster elliptique représenté sur cette figure, il devait aussi convenir pour le gaster elliptique du « *Belyta rufipes* Nob. ». Le corps est noir et les pattes brun roux, conformément à la description. Les antennes ont été décrites comme filiformes, de la longueur du corps et de 12 articles, avec le scape plus long, noir de poix; l'exemplaire supposé typique les a brun roux, s'obscurcissant vers l'apex, à peine aussi longues que les 7/10 du corps et comptant 13 articles. Si FONSCOLOMBE a pu placer d'abord cet insecte dans le genre *Belyta,* décrit comme possédant des antennes de 14 articles, un mésosoma armé de deux petites épines postérieurement et une cellule radiale fermée (JURINE, 1807, pl. 14), on peut admettre qu'il ait commis d'autres erreurs l'amenant à le transférer dans le genre *Teleas* et, jusqu'à preuve du contraire, nous admettrons qu'il s'agit bien du type de *Teleas rufipes* FONSCOLOMBE, 1832.

SUMMARY.

The Author, after examining two specimens from E. L. J. H. BOYER DE FONSCOLOMBE's collection and discussing their typical value, proposes the following synonymies :

Scelio vulgaris KIEFFER, 1908,
= *Scelio rugosulus?* LATR. in FONSCOLOMBE, 1832, syn. nov. (? = /? non *rugosulus* LATREILLE, 1805).

Paramesius rufipes (FONSCOLOMBE, 1832), comb. nov., ex *Teleas*,
= *Paramesius elongatus* THOMSON, 1858, syn. nov.
non *Ceraphron rufipes* NEES, 1834, syn. infirm.

= *Belyta rufipes* FONSCOLOMBE [date ?] *nomen in litteris* (non KIEFFER, 1906).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BOYER DE FONSCOLOMBE, E. L. J. H.

1832. *Monographia chalciditum, Galloprovinciae circà aquas sextias degentium.* (Paris, Ann. Sci. natur., 26 : 273-307.)

DAHLBOM, A. G.

1858. *Svenska Små-Ichneumonernas familjer och slägten.* (Stockholm, Öfv. K. Ve .- Akad. Förh. 1857, 14 : 289-298.)

DALLA TORRE, C. G. DE.

1898. *Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus. Vol. 5 : Chalcididae et Proctotrupidae.* (Lipsiae, 598 pp.)

JURINE, L.

1807. *Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères. Avec Figures. Hyménoptères. Tome premier* [seul paru]. (Genève, [Paris], 319 pp. 14 pls.)

KIEFFER, J.-J.

1906. *Beschreibung neuer Proctotrypiden aus Nord- und Zentralamerika.* (Berlin, Berlin. ent. Zeitschr. 1905, 50 : 237-290.)

1908. *Révision des Scelionidae (Hyménoptères).* (Bruxelles, Ann. Soc. sci. Bruxelles 1907-1908, 32 : (Mém.), 111-250, 16 figs., 1 pl.)

1914. *Hymenoptera Proctotrupoidea. Serphidae (= Proctotrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae).* (Berlin, Das Tierreich, 42 : xvii + 254 pp., 103 figs., 5 pp. réfs.)

1916. *Hymenoptera Proctotrupoidea. Diapriidae.* (Berlin, Das Tierreich, 44 : xxx + 627 pp., 165 figs., 5 pp. réfs.)

1926 (†). *Hymenoptera Proctotrupoidea. Scelionidae.* (Berlin, Das Tierreich, 48 : xxxvi + 885 pp., 340 figs., 6 pp. réfs.)

LATREILLE, P. A.

[1805] An XIII. *Histoire naturelle, générale et particulière, des Crustacés et des Insectes.* (Paris, 13 : 1-432, pls. 97bis-103).

1806. *Genera Custaceorum et Insectorum secundum ordinem naturalem in familias disposita, iconibus exemplisque plurimis explicata.* (Parisiis et Argentorati, 1 : i-xviii, 1-303, pls. 1-16.)

1809. Idem. (4 : 1-399.)

NEES AB ESENBECK, Christ. Godofr.

1834. *Hymenopterorum Ichneumonibus affinium monographiae, genera europæa et species illustrantes. Volumen secundum, Pteromalinorum, Codrinorum et Dryineorum monographias complectens.* (Stuttgartiae et Tubingae, 448 pp.)

THOMSON, C. G.

1858. *Sveriges Proctotruper. Tredje Gruppen Ceraphronini.* (Stockholm, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 15 : 287-305.)

1858. *Sverges* [sic] *Proctotruper. « IV. Tribus Diapriini. Tribus V. Ismarini. Tribus VI. Helorini.* (Stockholm, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 15 : 359-380.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3